Comptes-rendus d'activités SNNL 2016

11)- 30 septembre 2016 : carrière d'Asty-Moulin

Météo agréable, 20°.
17 participants, guide André Smoos
Le circuit se situe dans le carré IFBL G53621.
François LAVIOLETTE (attaché DGO Agriculture, Ressources naturelles et environnement Département de la Nature et des Forêts) qui devait nous accueillir n'a pas pu se libérer.
Il nous suggère de poursuivre les observations sur ce site qui est gérée par son administration.
Situé dans Namur, il est d'accès aisé, proche du centre.



Voici la brève description du SGIB n°903 :
Aux portes de la ville de Namur, en venant du nord, de vastes carrières ont été ouvertes vers 1850 d'où l'on a retiré du calcaire pour la fabrication de chaux et des graviers, et ce pendant près d'un siècle. A l'abandon depuis lors, ces carrières furent lentement recolonisées par une végétation spontanée et ont constitué au fil des ans un lieu de promenade apprécié. Hormis le remblayage de petites zones, quelques plantations d'arbustes et la présence de dépôts de déchets inertes, le site demeure pratiquement intact. Renfermant des éboulis, des pentes rocheuses bien exposées et des pelouses ouvertes à la flore intéressante, il constitue un refuge pour un cortège faunistique diversifié, comprenant plusieurs espèces thermophiles rares à l'échelle régionale, dont le lézard des murailles (*Podarcis muralis*) ainsi que plusieurs papillons comme le némusien (*Lasiommata maera*). Outre leur intérêt historique, les fours à chaux représentent aussi un habitat intéressant puisqu'on y observe l'hibernation de nombreuses pipistrelles (*Pipistrellus pipistrellus*).
Voici le lien vers le site, où vous trouverez de plus amples informations.
http://biodiversite.wallonie.be/fr/903-carrieres-d-asty-moulin.html?IDD=251660303&IDC=1881

Pour décrire les différentes espèces de végétaux angiospermes, la nomenclature se base essentiellement sur la disposition des éléments floraux. Mais nous savons que ces fleurs sont éphémères et que la « bonne » saison passe si vite. Déjà en cette fin du mois de septembre, les fleurs sont rares et particulièrement après une sécheresse de près de trois mois. Le rôle des fleurs, par leur caractère sexué, est de produire les graines qui permettront la dissémination de l'espèce. Donc, dès que la fleur fane, les graines produites se dispersent.

Si certaines graines sont remarquables en taille, formes et couleurs, la plupart sont si petites et si ternes que les reconnaître n'est guère à la portée du premier naturaliste venu. Certaines institutions conservent une banque de graines dans des congélateurs pour préserver la diversité de la flore de leur pays (ex : La collection "Ensconet" : conservation de la diversité de la flore française).
De la fleur à la graine, le passage par le fruit va nous donner l'occasion d'affiner la connaissance de nos Angiospermes. Ce n'est pas ici le lieu d'un cours sur les fruits.
Je me suis servi d'une présentation trouvée sur le site :
http://www.snv.jussieu.fr/bmedia/Fruits/organigramme.htm

Sachant que le fruit provient de la transformation des parois de l'ovaire après fécondation, la structure de la fleur se retrouve dans celle du fruit. La formule florale propre à chaque famille nous donne de précieuses informations : ovaire supère ou infère, nombre de carpelles soudés ou non, …



Pastinaca sativa

Le panais, comme les autres Apiacées, forment des diakènes (fruits schizocarpes). La structure bilatérale de l'ovaire infère à deux carpelles soudés se reconnaît aux deux akènes d'abord soudés puis qui se séparent à maturité. L'examen des akènes est essentiel dans l'étude de cette famille.



Epipactis helleborine

Ce fruit d'orchidée nous montre trois ouvertures longitudinales (capsule déhiscente par fentes). La fente se fait à la soudure entre les carpelles (déhiscence septicide). La nervure

centrale correspond à l'endroit où sont fixés les ovules, on parle d'une placentation pariétale. Ici, la capsule est uniloculaire puisqu'il n'y a pas de cloison séparant les trois loges.



Clematis vitalba

La clématite fait partie de la famille des Renonculacées. On perçoit les nombreux carpelles libres d'un ovaire supère. C'est une beauté dans nos haies. Cette plante grimpante pourrait être un moyen de lutte contre la prolifération de la Renouée du Japon (*Fallopia japonica*). Observez comment elle peut recouvrir des arbustes et des plantes jusqu'à les priver totalement de lumière. C'est aussi une envahissante, avec la ronce, le liseron et d'autres volubiles, mais elle est indigène et peut être éliminée après avoir fait place nette, alors que la renouée garde la possibilité de se régénérer pendant des dizaines d'années. Pour plus d'informations, contactez François Laviolette (francois.laviolette@spw.wallonie.be).

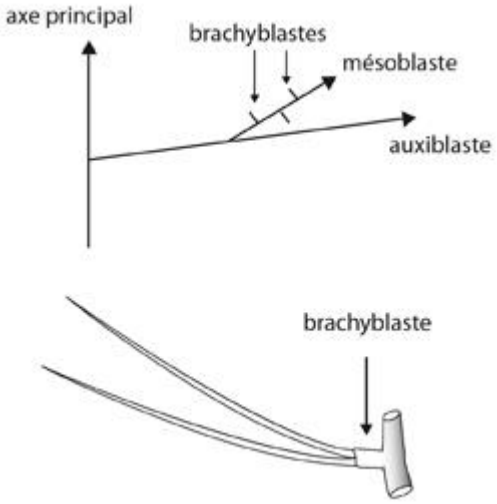


Crataegus monogyna

Famille du pommier et du poirier, mais aussi du néflier et du sorbier, les Malacées nous offrent des fruits nourriciers. Ce sont des baies ou des drupes. La cenelle est une drupe comportant un ou deux noyaux. Ceux-ci se forment au départ de l'endocarpe lignifié contenant la ou les graines. Le mésocarpe devient charnu.

Remarquez que les feuilles des rameaux portant les fruits diffèrent des autres. Celles-ci semblent moins développées avec des lobes moins nombreux, moins écartés et moins dentés. On nomme brachyblaste le rameau très court et à croissance limitée portant les fruits. Les autres, stériles et à longs entre-nœuds, sont dits macroblastes.

Brachyblaste :
rameau très court, chez quelques essences ligneuses (notamment chez les pins) du groupe des gymnospermes, se terminant par un bouquet de pseudophylles que l'on appelle communément aiguilles.





Sedum acre

Voici une espèce bien connue de tous, mais prenez le temps d'admirer ses fruits formés de cinq follicules. Les carpelles presque libres sont au même nombre que les pétales. Chaque carpelle s'ouvre par une fente. L'ensemble de ces cinq follicules soudés à leur base forme une jolie étoile.




Erigeron acris

Déterminer cette astéracée à ce stade devient un « sport » difficile.



En l'absence de pétales, c'est l'impasse dans la Flore. L'approche sera donc différente. Faisons l'inventaire de ce que nous pouvons encore observer. Sol calcarifère sec ; tige cylindrique très feuillée avec des feuilles basales persistantes, rouge foncé en bas ; capitules

en grappe d'environ 10mm de diamètre ; plante peu élevée (ici 20cm) ; feuilles alternes, oblongues, obtuses et très hispides avec deux nervures latérales principales (*Erigeron* ou *Aster* uniquement). La distinction se fait par les alvéoles du réceptacle qui ne sont pas dentées. L'aigrette surmontant l'akène est formée d'une rangée de soies non plumeuses. Avec l'aide de plusieurs participants et de plusieurs Flores, nous sommes parvenus à cette détermination.

Les photos sont de Claude Delhaise.

Espèces du diaporama de Claude :
Teucrium scorodonia, Pastinaca sativa, Trifolium pratense, Origanum vulgare, Epipactis helleborine, Cornus sanguinea, Clematis vitalba, Crataegus monogyna, Rumex obtusifolius, Agrimonia eupatoria, Picris hieracioides, Prunus spinosa, Daucus carota, Rosa canina, Scabiosa columbaria, Tanacetum vulgare, Erigeron acer, Epilobium parviflorum, Carlina vulgaris, Centaurea jacea, Solidago virgaurea, Hieracium laevigatum, Centranthus ruber, Inula coniza, Senecio inaequidens, Sedum album, Acinos arvensis, Verbascum thapsus, Sedum acre, Lepidium campestre, Carpinus betulus

André Smoos.

André SMOOS

0032473614750 Mobile
003281441046 Domicile
andre.smoos@skynet.be

Rue de la Chapelle Lessire, 63
B-5020 Malonne (Namur)
Belgique